



Changes : vers un retour à l'agenda économique américain

Dès demain, l'attention des intervenants sera de nouveau attirée par les statistiques américaines en raison d'un agenda économique chargé outre-Atlantique.

Pour Frédéric Gay, directeur général de Realtime Forex, « la récente baisse de l'euro s'explique en partie par le vote de dimanche. Mais en partie seulement. Il s'agit davantage d'un mouvement de correction après le mouvement connu l'an passé ». S'il a noté une hausse des achats d'options pour se couvrir contre une baisse de la monnaie unique, la stabilité de l'euro contre le franc suisse et contre la livre sterling, ainsi que l'absence d'une hausse de la volatilité sur les options de change, montre que le thème du « non » français à la Constitution européenne n'a pas

réellement affolé les intervenants au cours de ces derniers jours.

S'il n'excluait pas vendredi un test du niveau plancher établi à 1,24-1,2450 dollar en cas de victoire du « non », Frédéric Gay estimait que la surprise résidait davantage dans le « oui », qui pouvait permettre une accélération de la hausse de l'euro vers 1,27 dollar. Les variations observées aujourd'hui seront amplifiées par l'absence de liquidités, alors que les marchés américain et britannique sont fermés. De fait, le franchissement du seuil de 1,24 pourrait entraîner la devise vers 1,22 dollar.

Toutefois, « dès demain, l'attention des intervenants sera de nouveau attirée par les statistiques américaines en raison d'un agenda économique chargé outre-Atlantique », estime le directeur général

du courtier en ligne dédié aux transactions sur devises. A fortiori quand les inquiétudes montent sur le ralentissement de la croissance des deux côtés de l'Atlantique, comme en témoigne la détente des taux sur la semaine passée.

L'euro dans des marges étroites

L'indicateur des directeurs d'achats pour la région de Chicago permettra ainsi de se faire une première idée avant que ne soit publié mercredi l'indice ISM manufacturier et celui des services vendredi. La confiance des consommateurs et les chiffres de l'emploi sont également au programme de la semaine.

A la veille du week-end, la monnaie unique a évolué dans des marges étroites. Elle valait vendredi soir 1,2585 dollar contre

1,2550 dollar une semaine plus tôt. L'évolution de la consommation des ménages pour le mois d'avril aux États-Unis s'est révélée inférieure aux attentes avec une croissance de 0,6 %. Toutefois, la variation du mois de mars a été revue à la hausse à 0,9 %. La mesure de l'effet prix dans la consommation a témoigné d'une accélération, à 2,7 % après 2,4 % en mars. De quoi réveiller les craintes relatives à l'inflation, moins présentes ces derniers jours, et jouer en faveur du dollar. Du coup, sur l'obligataire, le taux à 2 ans américain s'est tendu vendredi de 2 points de base, à 3,639 % contre 3,658 % le vendredi précédent. Quant au 10 ans, il est passé de 4,121 % à 4,071 % en cinq séances, influencé par les craintes sur la croissance.

C. FR.